



Le Professeur Pierre Mollaret (1898-1987) *

par Jean THÉODORIDÈS **

Avec le décès du Professeur Pierre Mollaret survenu le 3 décembre 1987, notre Société a perdu un de ses membres les plus éminents et les plus assidus.

P. Mollaret, né le 10 juillet 1898 à Auxerre (Yonne), commença en 1916 ses études de médecine, interrompues par la guerre de 1914-18 jusqu'en 1920.

Nommé interne des hôpitaux en 1925, il fut médecin des hôpitaux en 1935 et agrégé de médecine en 1936.

Pendant plus de vingt ans, il fut l'assistant de Georges Guillain à la Salpêtrière, hôpital dont il connaissait les moindres recoins, comme nous le verrons plus loin. Pendant des années, il y dirigea le Centre de malariathérapie.

Parallèlement à son activité de clinicien, P. Mollaret fit à la Sorbonne une licence ès sciences et soutint une thèse de doctorat ès sciences sur la physiologie nerveuse, entreprise sous la direction de L. Lapicque.

Il travailla également à l'Institut Pasteur de Paris dans les services des professeurs A. Pettit et Dujarric de la Rivière, s'intéressant à diverses maladies infectieuses ou parasitaires (spirochètoses et leptospiroses, fièvre jaune, paludisme, etc...).

Il succéda ensuite à A. Lemierre à la chaire de clinique des maladies infectieuses à l'Hôpital Claude Bernard où sa triple compétence de clinicien, hospitalier et pastorien fit merveille.

En 1954 après l'épidémie de poliomyélite survenue à Copenhague, prévoyant le risque pour la France d'avoir à faire face à une situation semblable, il organisa dans son service l'assistance respiratoire endotrachéale.

* Eloge prononcé à la séance du 17 décembre 1988 de la Société française d'Histoire de la Médecine.

** 16 square Port Royal, 75013 Paris.

C'est lui qui fut le créateur de cette discipline nouvelle : la réanimation, née à l'Hôpital Claude Bernard et maintenant généralisée dans le monde entier. Elle a transformé le pronostic non seulement de la poliomyélite, mais aussi du tétanos, des comas infectieux, etc...

Il créa par la suite avec l'aide du Président du Gabon, Léon M'ba, l'Institut de Médecine tropicale et d'Epidémiologie africaine.

L'oeuvre scientifique et médicale de P. Mollaret est considérable, comprenant une douzaine d'ouvrages traitant respectivement de la maladie de Friedreich (hérédodégénérescence spino-cérébelleuse), du traitement du tétanos, de la physiologie nerveuse (sa thèse de sciences) et de divers autres sujets.

Il laisse également plusieurs centaines d'articles concernant diverses maladies telles que la méningite multirécurrenente, la lymphoréticulose bénigne d'inoculation (maladie des griffes de chat), la physiopathologie et le traitement de l'intoxication barbiturique, la pyréthothérapie des maladies nerveuses, les comas dépassés "dont on lui doit la notion et la dénomination" (A. Lemaire).

D'un caractère ferme et décidé, P. Mollaret mena avec fougue divers combats, qu'il s'agisse de ceux contre les autorités d'occupation de 1941 à 1944 pour défendre la presse médicale française ou contre la Sécurité sociale et la réforme hospitalo-universitaire de R. Debré.

P. Mollaret joua un rôle important comme chroniqueur médical, tant dans la *Presse médicale* dont il fut un des directeurs à partir de 1946 que dans la *Revue neurologique* dont il fut pendant longtemps le secrétaire général.

Très intéressé par l'histoire de la médecine, P. Mollaret fut un membre assidu de notre Société pendant les dernières années de sa longue existence.

A la séance du 28 mai 1975 qui se tint exceptionnellement à la Salpêtrière, il fit un très brillant exposé retraçant la longue histoire de cet hôpital qu'il connaissait mieux que personne, suivi d'une passionnante visite faite sous sa direction (1).

Quelques années plus tard, en 1979, il accepta très aimablement sur ma demande, de la refaire pour un groupe de médecins américains séjournant à Paris qui en furent enchantés.

Ses interventions à diverses séances de notre Société à propos de communications concernant la neurologie ou la pathologie infectieuse furent toujours brillantes et pertinentes, dénotant une connaissance parfaite des sujets traités.

C'est ainsi qu'en 1975, il prit la parole après des communications de MM. A. Bouchet et M. Boucher sur l'histoire de l'anatomie et de la physiologie du corps calleux (2), en 1976 après celle de P. Atanasiu et J. Théodoridès sur Negri et Noguchi (3), en 1978 après celle de M. Boucher sur J. Déjerine qu'il avait bien connu (4).

En 1980, année du centenaire de la découverte de l'hématozoaire du paludisme par A. Laveran, P. Mollaret fit une communication à la séance du 22 novembre sur le microscope de Laveran (5).

Cette découverte de Laveran intéressait beaucoup P. Mollaret qui lui avait consacré en 1949 un important travail (6) réimprimé en 1980 dans la *Presse médicale*.

Cette même année, P. Mollaret et son épouse, qui était docteur en médecine, avaient assisté au Symposium Laveran de Strasbourg (2-3 mai 1980) où j'eus le plaisir de les rencontrer.

En 1981, à la suite de la présentation de ma communication sur la mystérieuse maladie infectieuse décrite par Agathias (VI^e siècle A.D.) (7), P. Mollaret fit une intéressante intervention sur les maladies disparues, en évoquant le cas de la suette miliaire.

On entendit encore ses pertinentes remarques à l'occasion d'exposés sur le centenaire de la découverte du bacille de Koch, le cycle exo-érythrocytaire des *Plasmodium* ou sur les préoccupations médicales de Saint-François-d'Assise (8).

En 1983, P. Mollaret présenta après celle de notre ami le Dr Ph. Decourt une très intéressante et originale communication sur James Reilly qu'il avait très bien connu à l'Hôpital Claude Bernard (9).

En 1984, à l'occasion de celle du Dr M. Schachter sur la psychose du roi de Prusse Frédéric II (complexe du nain), P. Mollaret avait apporté des exemplaires des oeuvres de ce monarque provenant de sa bibliothèque et commenta avec brio son oeuvre musicale (10).

Il intervint encore cette même année à l'occasion d'un exposé sur la Clinique Tarnier (11).

Par la suite, son grand âge l'empêcha de venir à nos séances où sa présence si vivante et son érudition furent regrettées de tous.

Je le vois encore arrivant dans la salle du Conseil, toujours vêtu avec élégance et venant saluer avec une grande courtoisie les membres du Bureau avant de s'asseoir dans les premiers rangs à cause de sa vue déficiente.

Attentif lors de la présentation des exposés, il demandait ensuite la parole, s'exprimant d'une voix bien timbrée qui lui rendait inutile l'usage du micro.

Le Professeur A. Lemaire qui l'a bien connu en a laissé un très vivant portrait (12) :

"L'aspect général exprimait un parfait équilibre : visage aux traits réguliers, resté longtemps jeune et sans rides, cheveux blonds clairs séparés par une raie strictement médiane, cravate papillon parfaitement horizontale, costume trois pièces sobre et correct. L'abord un peu froid était bien fait pour décourager ceux qui se croyant importants pouvaient n'être qu'importuns".

Son biographe A. Lemaire a également évoqué la rigidité de son caractère et l'inflexibilité de ses décisions, tempérées, il est vrai, par le "caractère généreux, altruiste et totalement désintéressé" de ses mobiles (12).

Cela explique sa farouche indépendance qui l'amena à refuser les décorations et les honneurs.

C'est ainsi qu'il ne fut pas membre de l'Académie des Sciences ni de l'Académie de Médecine où il eût dû siéger, vu l'importance de son oeuvre scientifique.

On pourrait parfaitement appliquer à P. Mollaret les qualificatifs que Barbey d'Aureville avait attribués au célèbre savant et voyageur Alexandre de Humboldt :

"Une curiosité intrépide, une persévérance infatigable, une sagacité extrêmement perçante, le tout revêtu d'une organisation d'acier fin qui dura près de cent ans".

Pour ceux qui ont connu et apprécié ce grand seigneur de la médecine, sa disparition est une grande perte comme elle l'est pour notre pays.

Au nom de notre Société et en mon nom propre, qu'il me soit permis d'adresser notre sincère sympathie à son fils, le Professeur Henri Mollaret et à ses enfants, en les assurant que le souvenir de Pierre Mollaret restera à jamais gravé dans notre mémoire et dans notre cœur.

NOTES

(H.S.M. : *Histoire des Sciences médicales*)

(1) Cf H.S.M., 9, 1975-76, 181-83.

(2) H.S.M. Ibid., 181.

(3) H.S.M., 10, 1976, 134.

(4) H.S.M., 12, 1978, 326.

(5) H.S.M., 14, 1980, 370.

(6) P. MOLLARET, La découverte de l'hématozoaire du paludisme, In : *Les grandes découvertes françaises en biologie médicale*, Flammarion, Paris, 1949, 95-126.

(7) J. THÉODORIDÈS, Quelle était la maladie décrite par l'historien Agathias ? H.S.M., 15, 1981, 153-58.

(8) H.S.M., 16, 1982, 62, 64, 144.

(9) P. MOLLARET, Evocation de l'exceptionnelle personnalité de James Reilly, H.S.M., 17, 1983, 37-40.

(10) H.S.M., 18, 1984, 101. P. Mollaret qui était mélomane (il adorait Wagner) aimait associer musique et médecine, comme en témoigne l'article suivant : Prélude, choral et fugue au XIXe siècle : de la curarisation dans le tétanos. *Presse Méd.*, 73, 1965, 2313-17 et *Cahiers Anesth.*, 18, 1984, 201.

(11) H.S.M., 18, 1984, 201.

(12) A. LEMAIRE, Pierre Mollaret, 1898-1987, *Presse Médicale*, 17, n° 8, 1988, 356-57. Voir aussi : A. LEMAIRE, Pierre Mollaret 1898-1987, Eloge prononcé le 3 juin 1988 à la Société médicale des Hôpitaux de Paris (à paraître dans *Bulletin et Mémoires* de cette société).

INTERVENTION : Le Docteur Vassal rappelle les très belles conférences sur l'épidémiologie et l'histoire de la grippe depuis l'antiquité données par le Professeur Pierre Mollaret à l'Hôpital Caude-Bernard en 1948-49. Etant externe du service, il avait dû comme ses collègues être vacciné contre la grippe car l'on attendait une des grandes épidémies trentenaires qui n'avait jamais manqué depuis l'antiquité (grippe de 1888, grippe espagnole de 1918, etc.). Or, ne survient qu'une série de "grippettes", et par la suite le rythme trentenaire sembla rompu.

Monsieur Mollaret, neurologue et mélomane, s'était intéressé aux capacités musicales des hémiplégiques tout comme le médecin norvégien Hans-Jacob Ustvedt, d'Oslo, auteur d'une thèse remarquée sur amusie et aphasie.